



Les Archives **au cinéma**



Vue d'ensemble de l'exposition au Cinéma du Parc. Photo: Guy L'Heureux

2018 a marqué les 35 ans d'existence des Archives gais du Québec. À l'initiative de Pierre Pilote – coordonnateur des AGQ – un événement spécial en deux parties était organisé en août dernier. Cet événement faisait partie de la programmation officielle de Fierté Montréal, et, dans l'intention de rejoindre le plus large public possible, les Archives ont collaboré avec le Cinéma du Parc (Montréal).

EXPOSITION. Du 1^{er} au 31 août, une exposition de 26 affiches sur le sida était installée dans le Hall du cinéma, accessible gratuitement 7 jours sur 7 à tous les publics. En un mois, près de 14 000 personnes ont été témoins de cette activité.

Ce corpus provient des 600 affiches sur le sida des collections des Archives qui comptent plus de 2 000 affiches au total. Pour la sélection, la pluralité a été privilégiée : femmes, hommes, enfants de toutes origines et conditions. Le message principal (sensibilisation et prévention contre le sida, lutte à l'homophobie) demeure le même et le traitement des affiches cible toutes les orientations sexuelles.

L'approche graphique de ces affiches est très vaste et très riche : selon leurs années de création, selon les provenances (Allemagne, Colombie, Cameroun, France, États-Unis, etc.) et surtout selon les mandats spécifiques des organismes qui en ont été à l'origine.

Rappelons que Ross Higgins (cofondateur des AGQ) et Philip Lewis ont été les premiers dans le passé à monter des expositions* d'envergure à Montréal à partir des affiches sur le sida de la collection des AGQ.

SOIRÉE CONFÉRENCE + FILM. Le mercredi 15 août, les AGQ offraient une activité en deux parties dans la Salle 2 du Cinéma du Parc. Gabriel Girard et John Banks étaient les deux invités à l'honneur.

«Mémoire de nos communautés» est la formule collée au nom des Archives gais du Québec. Cette soirée collait elle aussi à cet objectif de conservation et de transmission.

«(...) En évoquant le sida, je voudrais parler de notre rapport au passé, de notre rapport au temps, à nos ami-e-s et amant-e-s disparus, mais aussi vous parler de questions très actuelles, puisque l'épidémie est loin d'être terminée. (...)», G.G.

Tout d'abord, c'est la conférence du sociologue Gabriel Girard** intitulée «Sida, enjeux de mémoire, enjeux de savoirs» qui a ouvert le bal.

Qui? Gabriel Girard est membre du CREMIS (Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations). Il travaille actuellement à la Direction régionale de santé publique. Une période de questions avec le public a suivi la conférence.

Ensuite, après une prise de parole du protagoniste du film «John Banks, une vie d'engagement» (46 min., 2018), la projection en grande Première était lancée. Pendant la diffusion du film, tour à tour, on a entendu les spectateurs-rices rire mais on les a sentis aussi très émus par ce récit testimonial. John Banks crève littéralement l'écran avec son récit honnête d'une vie truculente pleine de rebondissements. Ce premier documentaire produit par les AGQ a été réalisé par Alexis Baribeault (étudiant en histoire à l'UQÀM) à l'occasion d'un stage.

Qui? Né à Montréal, John Banks est reconnu depuis des décennies pour son militantisme. Celui qui fut le secrétaire personnel de la légendaire Marlene Dietrich pendant des années s'est toujours impliqué sous une forme ou une autre dans des organismes communautaires LGBTQ+. John Banks consacre désormais beaucoup de son temps aux AGQ.

MÉDIAS. À l'occasion de cet événement au Cinéma du Parc, plusieurs médias ont fait paraître des articles bilan sur notre organisme : *Fugues*, *Le Devoir*, *La Presse Plus*, *The Montreal Gazette*, *le Lien Multimédia* entre autres. De son côté, le magazine *L'itinéraire* a titré sa couverture du numéro de septembre avec : «35 ans d'histoires gais» en plus d'un dossier illustré de sept pages à l'intérieur.

Retrouvez la plupart de ces parutions sur notre site web sous l'onglet «Nouvelles/News» [agq.qc.ca] et suivez-nous sur Facebook.

SUITE PAGE 2



Alexis Baribeault et John Banks.



Vue d'ensemble de l'exposition au Cinéma du Parc.



Gabriel Girard, conférencier.



Vue du public lors de l'événement. Photos de la page: André Bilodeau, Fierté Montréal

EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE.

«(...) "En 1983, on regardait ce qui se passait à Montréal dans la communauté LGBT, les activités des groupes communautaires. C'était encore assez tabou de parler d'homosexualité et de lesbianisme. Les institutions faisaient l'acquisition d'archives, mais ces archives-là relevaient d'une communauté qui n'était pas encore très acceptée», se souvient M. Prince, archiviste de formation et l'un des fondateurs des Archives gaies du Québec, avec l'anthropologue Ross Higgins". (...)», Caroline Montpetit, *Le Devoir*, 04/08/2018

«(...) Un don de la célèbre et regrettée librairie L'Androgyne, d'abord située dans la rue Crescent, puis sur le boulevard Saint-Laurent, a constitué le premier fonds de l'AGQ. Il y eut ensuite le fonds de l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec (ADGQ). Puis, dans les années 90, l'AGQ est devenue propriétaire du volumineux Fonds Ken Morrison traitant des problématiques du sida, celui de

* Une première version de l'exposition est présentée en octobre 2000 dans le cadre du festival Black & Blue de Montréal alors qu'une autre version est installée dans la salle des pas perdus de la Place des Arts en mai 2001. Ensuite, une formulation différente titrée Si le sida m'était conté: Images d'une pandémie est diffusée à l'Écomusée du fier monde pendant l'été 2001 afin de commémorer les 20 ans de l'apparition du sida. Le corpus de l'exposition est prêté en 2005 au Aids Committee of Simcoe County de Barrie en Ontario. La majorité des affiches proviennent du fonds d'archives de Ken Morrison aux AGQ.

Source: Jacques Prince, cofondateur et président, AGQ.

** Retrouvez le texte complet de la conférence de Gabriel Girard sur son site web: www.gabriel-girard.net/sida-enjeux-de-memoire-enjeux-de-savoirs

Bernard Courte, l'un des fondateurs de la revue *Sortie*, ainsi que celui du photographe Alan B. Stone. (...)», Mario Girard, *La Presse Plus*, 13/08/2018.

«(...) Depuis 1983, les AGQ ont ainsi reçu plus de 160 fonds d'archives provenant de divers individus, associations et entreprises. La dernière fois qu'ils ont compté, les membres de l'équipe recensaient ainsi 1 000 titres de périodiques, 2 000 livres, 1 000 brochures et tirés à part, 2 000 affiches, 50 000 photos, 1 200 documents audiovisuels, une vingtaine de boîtes de macarons, des bannières, t-shirts et autres objets, trois mètres linéaires de coupures de presse, et 1 200 dossiers dont 350 concernant le sida. (...)», Camille Teste, *L'Itinéraire*, 15/09/2018.

PARTENAIRES & DONATEURS. Le Cinéma du Parc était bien sûr partenaire de l'événement «Les AGQ au Cinéma du Parc!» avec également Fierté Montréal, Fugues et plusieurs donateurs. Merci à Pharmaprix du boulevard Saint-Laurent, merci à Claude Gosselin et Pierre Pilotte, Charles Lapointe, Gilles Legault, Guy Rodrigue et au Fonds Diversité sexuelle-Laurent McCutcheon.

EMMANUEL GALLAND, Adjoint au coordonnateur et chargé de projet avec **PIERRE PILOTTE** de l'événement au Cinéma du Parc.

Donner aux AGQ n'a jamais été aussi simple!

Savez-vous qu'il est maintenant possible de faire un don en ligne aux Archives gaies du Québec? Les AGQ se sont associées avec *Canadon* pour faciliter les dons faits par carte de crédit, et ce, directement de notre site web. Pour commencer, visiter www.agq.qc.ca et cliquer sur «Faire un don» dans le menu principal de la page d'accueil. Vous serez ensuite dirigé vers le site de notre partenaire, *Canadon*.

Le processus est très rapide, très facile et surtout très sécuritaire avec *Canadon*. Vos données ne seront jamais à risque. Vous aurez le choix de faire un seul don ou de faire un don mensuel, disons 20\$ par mois. Vous aurez aussi l'opportunité de dédier ce don, ce qui veut dire «Donnez en l'honneur ou à la mémoire de quelqu'un de spécial». Et, finalement, vous recevrez de *Canadon* à votre adresse courriel un seul reçu ou plusieurs, selon vos directives.

Les Archives gaies du Québec n'existent que grâce à vous et à vos dons. Vous pouvez maintenant appuyer l'organisme et sa mission quand vous voulez!

IAIN BLAIR
Vice-président des AGQ

Une année **bien spéciale**



Pierre, Ross, Maria, John, Alexis et Alexandre, bénévoles aux AGQ. Photo: Jacques Prince

Cette année marque le trente-cinquième anniversaire des AGQ. Nos réalisations sont nombreuses et le résumé des faits saillants de l'année écoulée témoigne du dynamisme de notre organisation. Nous sommes en plus grand nombre, mieux organisés, et nous rayonnons davantage. Nous enrichissons en qualité et en quantité nos collections comme jamais auparavant, tout en leur accordant les soins professionnels qu'elles méritent, afin de faciliter le travail de celles et ceux qui viennent trouver ici les réponses à leurs recherches essentielles.

Supporting the Quebec Gay Archives has never been so easy!

Did you know that you can now make a donation to the Quebec Gay Archives online? The Archives are now associated with *CanadaHelps* in order to simplify donations made by credit card directly from our website. To start, visit www.agq.qc.ca, choose English as an option and then click on "Donate" in the main menu. You will then be directed to the site of our partner, *CanadaHelps*.

The whole process is very fast, very simple and above all very secure with *CanadaHelps*. Your financial and personal information are not at risk. You have the choice of making a single donation or of making a monthly gift, such as \$20 per month. You can also dedicate your donation, by choosing to "Give in honour or in memory of someone special". And finally you can receive a single tax receipt or several, according to your wishes.

The Quebec Gay Archives only exist because of your generosity. You can now support us and our mission anytime, anywhere!

IAIN BLAIR
AGQ Vice president

Il reste cependant encore tellement à accomplir et si nous avons des plans ambitieux pour poursuivre encore notre expansion, nous constatons que nos revenus ne suffisent pas. Pour réaliser nos projets, nous comptons comme par le passé sur votre générosité! Aussi dans le cadre de notre campagne de financement nous avons obtenu de l'artiste Louise Robert une œuvre pour laquelle on peut obtenir des billets à 50\$, pour un tirage qui aura lieu à la fin de l'année. Voilà une autre façon de participer au financement des AGQ!

Ressources humaines

Nous avons augmenté le nombre de bénévoles qui est passé de vingt-cinq à plus d'une trentaine. Grâce à une subvention, on a embauché en mai dernier Emmanuel Galland qui travaille à temps plein, comme adjoint à la coordination. Pierre Pilotte et Denis Lessard ont continué d'assumer leurs responsabilités au sein des AGQ. Jonathan Dorey est à nouveau avec nous comme consultant à temps partiel depuis l'été. Ferrin Evans a effectué un stage à la collection audiovisuelle, au cours de l'automne 2017.

Comités

Comité de planification stratégique: La mission, un plan d'action et de concertation ont été étudiés.

Comité site Web: Suite au lancement du nouveau site à l'automne 2017, la structure, les contenus, le graphisme et les formats ont été peaufinés. Plusieurs pages qui existaient déjà ont été retravaillées pour les incorporer au nouveau site et plusieurs textes ont été traduits en anglais.

Comité de relocalisation: Diverses alternatives ont été explorées.

Ressources matérielles

Nous avons prolongé le bail jusqu'à la fin juin 2019. Nous avons acheté un ordinateur portable pour débiter la réalisation d'un intranet. Nous avons reçu en don de l'équipement pour réaliser des photos.

Activités de diffusion

Expositions: Dans le cadre des 35 ans des AGQ, nous avons organisé durant *Fierté Montréal 2018* une exposition d'affiches sur le sida, provenant de la collection des AGQ, dans le hall du Cinéma du Parc. Des éléments de nos collections enrichissent également l'exposition *InterReconnaissance: une mémoire citoyenne se raconte* qui s'est déplacée du Musée du Bas-Saint-Laurent, à l'Écomusée du fier monde, en septembre 2018, et en 2019 au Musée POP – La culture populaire du Québec à Trois-Rivières. Plusieurs autres projets avec d'importants partenaires sont en préparation.

Conférences: *Histoire des bars gais* par Lucas Hilderbrand au bar Stock, le 23 novembre 2017. Conférence sur le sida de Gabriel Girard au Cinéma du Parc au mois d'août dernier. Projet de colloque sur les périodiques LGBTQ en mai 2019.

Ateliers: Soirée de sensibilisation à la cause des AGQ auprès des relations d'Earl Pinchuck, en novembre 2017. Exposé de Jonathan Dorey, avec des pièces de nos collections, pour le cours *Introduction to Sexual Diversity Studies* de la professeure Alex Ketchum de l'Université McGill. Participation au Symposium *Place aux réalités* le 2 mai à Montréal. Rencontre avec Isabelle Sentis et Lydie Doléans venues de France pour discuter d'un projet d'archives LGBTQ en France. Atelier d'été en graphisme organisé par le magazine européen *Girls like us*. Rencontre avec Roberto Maia de la ville de Joao Pessoa au Brésil avec un interprète pour échanger sur l'histoire des AGQ et les activités municipales LGBT.

SUITE PAGE 4



Les AGQ à la Journée communautaire de la 6^e édition de FIÈRE LA FÊTE à Sherbrooke
De gauche à droite: Jonathan Dorey, Emmanuel Galland et Iain Blair. Photo: AGQ

Audiovisuel: Documentaire *John Banks: une vie d'engagement* d'Alexis Baribeault qui a été présenté au Cinéma du Parc en août dernier. Capsules vidéo sur nos collections de revues gaies par Jean-Pierre Fortin. Entrevue de Jacques Prince et Pierre Pilotte concernant les 35 ans des AGQ pour Radio Nova (France).

Publications: *L'Archigai 2017* a été tiré à 1 000 copies. Publicité dans le numéro spécial LGBTQ+ de la revue *Esse*. Dépliant de présentation des AGQ inséré dans un numéro du journal *Le Devoir*. Articles relatifs aux 35 ans des AGQ, notamment dans *Fugues*, *Le Devoir*, *La Presse Plus*, *The Montreal Gazette*, *le Lien Multimédia*, *L'itinéraire*.

Fierté Montréal: Participation à la Journée communautaire du mois d'août et au défilé du lendemain.

Fièrre la fête: Participation à la Journée communautaire du 25 août dernier à Sherbrooke.

Projets: Réalisation de deux œuvres dans les projets d'œuvres d'art *Portes d'entrée* et *Do it yourself (DIY)*. Participation au projet du Mois de l'Histoire LGBTQ2S de McGill pour octobre 2018.

Facebook: Mise à jour de la page des AGQ grâce à Tony Esposito.

Wikipédia: Mise à jour de l'article sur les AGQ.

Acquisitions

Près d'une quarantaine de donateurs et de donatrices nous ont confié des documents. Parmi les lots obtenus, signalons les fonds d'archives de **Guy Fréchette**, de **René Lavoie**, de **Guy Ménard**, de **Kalpesh Oza**, de **Frank Remiggi**, de la **Coalition jeunesse montréalaise de lutte à l'homophobie**, du **Groupe chrétien gai de Québec**, des **Panthères roses**, de **RÉZO** ainsi que de la **Semaine Radical Queer**. Mentionnons aussi les ajouts aux fonds de **John Banks**, de **Michel Bazinet**, de **David Cassidy**, de **Peter Flinsch**, de **Jean-Gilles Godin**, de **Tom Waugh**, de **AIDS Community Care Montreal - Sida Bénévoles Montréal (ACCM)** et de **Jeunesse Lambda**. Nous avons reçu par ailleurs une intéressante correspondance de Chine destinée à **Laurier Lacroix** datant de 1981; une collection de près de 1 000 cartes postales d'**Yves Beauregard**; des affiches, une bannière et de la documentation de la **Fondation Émergence**; 63 cartons d'allumettes, de nombreux lots de livres, de périodiques, d'affiches dont sept à thématique lesbienne et six DVD concernant **Michel Audy**.

Traitement des collections

Travaux de Ross Higgins avec l'équipe du vendredi, notamment sur l'ensemble des collections; un plan de localisation des collections au local; la mise à jour et la refonte des catalogues informatisés dans une structure de base de données intégrée; la numérisation de photos, d'affiches, de périodiques et de la collection de cartons d'allumettes; le reclassement des affiches; la réorganisation de collections de photos et de périodiques; l'inventaire sommaire des acquisitions récentes. Par ailleurs, Denis Lessard, accompagné de bénévoles, voit au traitement de plus de vingt-cinq fonds d'archives. Jacques Prince et Richard Champagne poursuivent la numérisation et la restauration des albums de **Guilda**. Ferrin Evans a mis à jour

l'inventaire de la collection audiovisuelle. Alexandre Fortier a pris en charge la réorganisation de la bibliothèque. Jonathan Dorey a effectué des travaux de sélection et de classement dans les importants fonds de **David Cassidy** et de **RÉZO**. Dare Pejic a débuté la numérisation de la revue *Le Berdache*.

Référence

Ouverture pendant 39 semaines le jeudi soir et à de nombreuses reprises au cours de la semaine grâce à Iain Blair, Yvon D'Amour, Jonathan Dorey, Tony Esposito, Ross Higgins et Jacques Prince. La fréquentation sur place est stable, soit une centaine de visites. Si la plupart des demandes proviennent de la grande région de Montréal, nous en avons reçu également de Québec, de Victoriaville, d'Ottawa, du Manitoba, des États-Unis, de la France, de l'Écosse, de la Suisse, de la Belgique et de la Suède.

Parmi les sujets abordés, signalons plusieurs recherches relatives à des personnalités marquantes de l'histoire telles que **Elsa Gidlow**, **André Béland**, **Pierre Vallières**, **René Payant**, **David Shannon** et **Laurent McCutcheon**. On a voulu découvrir l'histoire de la sous-culture queer des années vingt et trente, de l'art érotique au Canada de 1965 à 1975, de l'incendie au sauna gai **Aquarius** en 1975, de la librairie **L'Androgyne**, des LGBTQ noirs dans les années 1980 et 1990, de l'origine du Village gai de Montréal et des groupes gai(e)s de Concordia. On a cherché de la documentation sur le film *J'en suis* qui date de 1997 ainsi que sur les opérations contre l'indécence du SPVM, depuis les années 2000.

Mentionnons par ailleurs les intéressantes recherches sur la vie de jeunes femmes canadiennes françaises, de la fin des années vingt au début des années trente; sur la réception du mythe des Amazones dans le lesbianisme depuis les années soixante; sur la scène sociale lesbienne, de la fin des années soixante-dix au début des années quatre-vingt-dix et finalement sur le graphisme lié au féminisme et au lesbianisme.

Organisation

Il y a eu 10 réunions du conseil d'administration. Le souper annuel a eu lieu le 9 décembre avec la participation d'une vingtaine de personnes. Nous avons travaillé sur des modifications aux Règlements généraux. Nous avons appuyé une demande de subvention au Projet Queer Media Database Canada-Québec. Ross Higgins et Jacques Prince ont participé à un comité du Sénat canadien relativement au projet de loi C-66 afin d'établir une procédure de radiation de certaines injustices historiques.

Remerciements

Un gros merci à tous les bénévoles qui se sont impliqués cette année au sein des Archives gaies du Québec: John Banks, Alexis Baribeault, Marc-André Bernier, Iain Blair, Pierre Luc Cauchon, Richard Champagne, Antoine Damien, Yvon D'Amour, Jonathan Dorey, Tony Esposito, Ferrin Evans, Alexandre Fortier, Jean-Pierre Fortin, Emmanuel Galland, Myriam Gélinas Vallières, David Giefert, Albe Guiral, Ross Higgins, Maria Ihler, Richard Lafontaine, Alexis Lemieux, Denis Lessard, Christopher Marley, Shawn McCutcheon, Gilles Morel, Dare Pejic, Pierre Pilotte, Julie Podmore, Marina Smyth, Robert Tessier, Raymond Thibault et Patrick Tremblay.

Merci à Jean Logan de Folio & Garetti pour son travail graphique et de création.

Merci à Emploi Québec, à Fierté Montréal et à la Ville de Montréal ainsi qu'aux nombreux organismes et entreprises qui nous ont accordé leur appui financier.

Et surtout merci à tous nos donateurs et à toutes nos donatrices, sans lesquels les Archives gaies du Québec ne pourraient poursuivre leurs activités.

JACQUES PRINCE, archiviste
Président des Archives gaies du Québec

Les Archives gaies du Québec ont 35 ans

Hommage aux bénévoles

Un dimanche après-midi typique des années 1980: les bénévoles arrivent chez moi car les AGQ sont en train de prendre toute ma salle à manger à cette époque. On sort les boîtes de matériel fraîchement arrivées ou bien le vieux stock de documents à classer. Quelques-uns s'installent par terre dans le salon, entourés de piles de périodiques. D'autres, plus chanceux, profitent de la table de cuisine pour commencer à démêler un lot de photographies d'hommes en petite tenue, le fruit d'un voyage dans les années 1960 qu'un généreux donateur a décidé de transférer à nos collections.

Quand on est assez nombreux, ou quand les besoins sont assez importants, d'autres se penchent sur la dernière version de nos règlements généraux pour notre organisme sans but lucratif, nouvellement créé ou travaillent à rédiger un brouillon de texte publicitaire pour notre kiosque lors de la Journée communautaire. Si les Archives sont arrivées à fêter leurs trente-cinq ans d'existence, c'est uniquement grâce au dévouement des bénévoles!

Jacques Prince et moi sommes devenus les premiers bénévoles des Archives gaies quand, dans un moment de folie, nous avons décidé de nous lancer dans ce projet en mars 1983. Parmi nos amis, nos contacts professionnels et des gens qui militaient au sein de l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec (ADGQ) ou qui fréquentaient son «divan jaseur», nous avons recruté le noyau de cette équipe qui va compter, au fil des années, quelques dizaines de personnes, surtout des hommes. Ils vont contribuer par des heures de travail bénévole, des dons en argent et des idées d'animation d'où émergera graduellement une véritable institution. À partir de 1993, nous disposons d'un local publiquement accessible, qui permettra d'accueillir plus facilement les bénévoles ainsi que les chercheuses et chercheurs de plus en plus nombreux. À ce local, ce n'est plus seulement moi qui les reçois! Le local nous permet aussi de diversifier nos projets, en organisant des événements bénéfice (expositions et conférences) pour payer le loyer. La collaboration de professionnels comme Jean-François Larose mène à la réussite de projets comme la série d'expositions qui ont mis en valeur le travail du photographe montréalais Alan B. Stone, un des trésors de nos collections. C'est l'époque de nos premières collaborations avec des institutions majeures: l'Écomusée du fier monde et le Centre d'histoire de Montréal.

Grâce aux photographies d'Alan B. Stone, on prend contact avec Marcel Raymond, qui avait été un de ses modèles sous le nom de Martin Reid. Il devient bénévole et s'implique au sein des Archives après sa retraite. Lorsqu'il décède en 2012, Marcel a fait des AGQ son héritier principal, ce qui nous a permis d'entreprendre de nouvelles activités et d'engager des archivistes à temps partiel pour classer les collections, devenues très importantes. L'équipe entreprend une gamme très large d'engagements pour améliorer les collections, participer aux événements communautaires et faire connaître des éléments de l'histoire des diverses communautés que nous desservons.

Il y a une dizaine d'années déjà, le bénévolat a commencé à changer avec l'arrivée de Josh, jeune étudiant en histoire, qui m'a convaincu de consacrer les après-midis du vendredi au classement et au catalogage; ce que je continue à faire depuis lors. Pendant deux ans et demi jusqu'à son départ pour poursuivre ses études, on a réussi à faire *disparaître* environ cinq boîtes pleines de bulletins, d'annonces de danse, de publicités, de macarons, etc.: c'est-à-dire le genre de matériel le plus difficile à traiter. En cours de route, d'autres personnes se sont jointes à nous et on entreprend chaque semaine des travaux qui rendent accessibles toutes sortes de ressources indispensables pour la connaissance de l'histoire lesbienne, de l'histoire trans et de l'histoire gaie.



Les bénévoles devant la vitrine du journal Voir décorée avec des affiches de nos collections pour Divers-Cité en 1996. Collection AGQ. Photographie inconnu



Parti des bénévoles des AGQ, 1992. Collection AGQ. Photographie inconnu



Table des AGQ à l'entrée de la projection bénéfice des films *Anatomy of Desire* et *Fiction and Other Truths, a Film about Jane Rule*, en novembre 1995. Collection AGQ. Photo: Jacques Prince

Maintenant, le volume des acquisitions augmente continuellement et l'évolution technologique nous aide à mieux gérer les collections tout en posant de nouveaux défis en termes de formats périmés et de problèmes de droits de reproduction qui n'existaient pas auparavant. Dans un avenir pas très lointain, les vieux bénévoles vont tirer leur révérence et nous devons dès maintenant recruter de nouveaux bénévoles pour assurer les trente-cinq prochaines années. Venez donc archiver avec nous!

ROSS HIGGINS
Cofondateur des AGQ

Cinéma et cuir noir: des influences réciproques (Seconde partie*)



Défilé gai, boul. Saint-Joseph, Montréal, août 1998. Photo: Michel Bazinet



Fête gaie, Montréal, juillet 1994. Photo: Michel Bazinet

UNE TENUE DEVENUE HABITUELLE

L'utilisation du cuir noir comme accentuation du personnage prit de l'ampleur.

En 1981, dans le film d'anticipation *The Road Warrior (Mad Max 2: Le Défi)*, mettant en vedette Mel Gibson, l'humanité s'est enfoncée dans l'état de jungle. Dans un désert rougeâtre, les hommes usent de violence et de ruse pour obtenir l'essence dont a besoin leur véhicule modifié ou dégingué. Le héros au cœur chaviré erre dans ces terres désolées.

Le film fait preuve d'une inventivité inégalée dans la conception de l'habillement de cuir.

Le guerrier de la route, homme à la mâchoire ombrée, est vêtu d'un Perfecto de cuir noir, écorché, ajusté à la taille, au bras droit amputé, à l'épaule surmontée d'une épaulière noire. Il porte gants (privés de leurs dix extrémités) et bottes harnachées.

Une jambe du pantalon de cuir noir est renforcée: deux tiges de métal longent chaque côté de la jambe, de la ceinture à la botte, attachées à la cuisse par deux sangles de cuir noir, liées au genou par la sangle d'une genouillère noire, fixées sous le genou par une sangle au-dessus de la botte, maintenues à la cheville par une dernière sangle. Un ceinturon, extérieur au Perfecto, compresse la taille au niveau du nombril. Le guerrier porte une carabine tronquée dans un fourreau le long de la cuisse, fixée au ceinturon, attachée au-dessus du genou par une sangle. Des jumelles sont accrochées au ceinturon. Par-dessus le Perfecto, une courroie part du ceinturon, monte le long de l'abdomen jusqu'à l'épaule et redescend le long du dos jusqu'au ceinturon; une clé anglaise pend à cette courroie. À l'arrière du Perfecto, deux étuis de cuir noir sont fixés au ceinturon, desquels pendent le manche d'un marteau et celui d'une hachette.

Les méchants arborent un crâne rasé orné d'une hure, des lobes d'oreille transpercés, des bras tatoués. Ici, il faut se souvenir qu'en 1981 ces modifications corporelles étaient rares parmi la population. Le cuir noir ne manque pas: cagoule moulante, foulard clouté

masquant le visage, collier de chien duquel pendent cadenas et chaîne, harnais, torsos partiellement vêtus de pièces irrégulières de cuir, brassards, bracelets et gants ornés de boucles de ceinture ou cloutés, suspensor clouté, pantalons moulants, bottes serties de chaînes. En n'oubliant pas le trio formé des jambières, du suspensor et du postérieur nu. Certains méchants portent une épaulière de métal ou noire et un plastron protecteur noir, analogues à ceux du footballeur nord-américain; ont le visage masqué; vont torse nu épilé. Dans cette même veine, en 1991, le film d'anticipation *Terminator 2 Judgment Day (Terminator 2: le Jugement dernier)* mit en vedette le culturiste Arnold Schwarzenegger. Apparue nu, l'hyper-musclée entre dans un bar western et se procure par la force les vêtements de cuir noir d'un motocycliste (Perfecto, pantalon, bottes), sa moto et des verres fumés. L'hyper-musclée en cuir noir s'emploie à sauver la vie d'un adolescent menacé par un robot tueur.

En 1999, le film d'anticipation *The Matrix (La Matrice)* vêt de cuir noir un bon nombre de ses acteurs: pantalon et manteau. Son lapin blanc nous mène à un bar où dansent des figurants athlétiques: torsos nus, à peine entrevus, portant harnais, brassards, gants, bracelets; ainsi que des corps vêtus de latex noir.

LE COUPLE DE GARS DE CUIR

En 2003, *The Matrix Revolutions (La Matrice Révolutions)* nous mène au club du Mérovingien. Les danseurs sur la piste portent masque à gaz, cagoule moulante, maillot, gants, pantalon, tous en latex noir ou pâle. D'autres danseurs sont en cuir: cagoule moulante, collier de chien, harnais, brassard, gants, pantalon, torse nu athlétique.

Le film *The Road Warrior (Mad Max 2: Le Défi)* de 1981 utilisait la tenue du gars de cuir, sans en révéler l'origine. Ce troisième film de la série *La Matrice* va plus loin. Certains hommes en cuir noir dansent en couple, entourés de beaucoup de danseuses et danseurs.

Le cuir noir et le latex portés par des hommes athlétiques ne sont

pas les seuls traits virils des combattants de la liberté. Les trois films laissent paraître les cicatrices des acteurs. Bien des hommes dans les rôles secondaires affichent de rudes visages. Les scènes se déroulant dans le monde réel montrent des murs métalliques d'usine ou de vaisseau; où ces hommes triment et suent, imagine-t-on.

Tous ces films font partie du cinéma destiné au plus grand nombre. Non seulement ont-ils été influencés, car ces tenues vestimentaires ne sortaient pas du néant, mais leur grande diffusion a fait connaître l'expression de soi par le port du vêtement de cuir noir à valeur érotique.

À côté de ces films, il en fut d'autres où les hommes «se font tuer, battre, massacrer, castrer, lyncher. Ils sont déprimés, alcooliques, toxico-manes, suicidaires, malheureux, meurtriers, pédophiles, handicapés, laids. Les histoires finissent toutes mal.¹» Toutefois, les revendications militantes ont déjà obtenu que de tels scénarios soient moins nombreux.

Nous verrons peut-être, parmi les personnages cinématographiques de la compagnie DC Comics ou de la compagnie Marvel Comics, un homme regardant les hommes. Sera-t-il très musclé, lui aussi? Le verrons-nous en tenue moulante, lui aussi? Quel comportement lui fera-t-on adopter face à Superman, Batman, Thor ou Captain America; sera-t-il un super vilain (*supervillain*)? Ira-t-on jusqu'à en faire un super-héros, personnage principal d'un film, anéantissant le Mal et rétablissant le Bien?

D'AUTRES INFLUENCES RÉCIPROQUES: CINÉMA ET T-SHIRT

Depuis la fin du XIX^e siècle, la marine états-unienne utilisait un maillot de corps précurseur du T-shirt.

En 1942, l'armée états-unienne donna à ce maillot la forme que nous lui connaissons. Elle nomma ce sous-vêtement blanc «*T-type shirt*». En 1944, elle lui donna la couleur kaki, à l'intention des soldats déployés dans la forêt tropicale des îles du Pacifique². Les GI le firent connaître hors des États-Unis³.

Le T-shirt blanc ou kaki fut adopté par des hommes en arme de toute la planète, de même qu'il fut porté par Monsieur Tout-le-monde⁴. Ce sous-vêtement charma les civils par son aura de virilité et de bravoure. Plus confortable que la chemise, il est pratique pour l'exercice et le loisir⁵.

Au cours de la décennie 1950, on ne laissait pas voir son T-shirt quand l'on était hors de chez soi ou hors d'un stade. Seul l'ouvrier, qui transpire en exécutant un ouvrage salissant, le faisait⁶.

Cependant, un nouveau groupe émergea au sein de la société états-unienne, pendant cette même décennie: les adolescents. Il se trouve qu'une conscience, qu'une culture, que des goûts naissent chez les adolescents. Elles furent amplifiées par l'image que leur donnaient d'eux-mêmes la publicité et le cinéma. Entre autres choses, cette image tint dans la tenue vestimentaire décontractée: le T-shirt et le *jean*. Vers le milieu de la décennie 1950, ce sous-vêtement devint un vêtement porté dans les salles de cinéma, pour manger au casse-croûte, pour danser le rock'n'roll. Le T-shirt blanc commença aussi à se parer d'inscriptions; par exemple, le nom d'une équipe sportive. Plus encore, les mauvais garçons, ceux qui portaient le blouson de cuir et le *jean*, portèrent aussi le T-shirt blanc qui devint le signe du voyou et du rebelle. Ah! Il n'était pas question de se présenter à l'école ainsi vêtu!⁷

En 1951, dans le film *A Streetcar Named Desire* (*Un tramway nommé Désir*), l'acteur Marlon Brando fit du T-shirt un vêtement érotique. Son personnage, à la fois commun et sensuel, porte un T-shirt moult et mouillé de sueur, plaqué sur sa musculature. Pour créer un homme sensuel, le mince et jeune acteur porta un *jean* moult, taillé pour son corps. Brando poussa l'audace (pour l'époque) de ne porter aucun sous-vêtement pendant qu'on ajustait le *jean* moult. Dans ce film, une femme extrêmement fragile est attirée par cet homme. Il finit par se débarrasser d'elle en la faisant interner dans un asile psychiatrique. Un homme attirant et repoussant. Deux ans plus tard, Marlon Brando porta un T-shirt sous son blouson de motard rebelle, dans le film *The Wild One* (*L'équipée sauvage*). Un film qui fut interdit en Grande-Bretagne pendant dix ans⁸.

En 1955, le film *Rebel Without a Cause* (*La Fureur de vivre*) montra le jeune acteur James Dean en T-shirt blanc, sans chemise, sous son blouson. À la ville, l'acteur portait blouson de cuir, T-shirt blanc, *jean* et bottes de motocycliste se confondant ainsi avec son personnage. Or, James Dean mourut à l'âge de 24 ans, à bord de sa voiture sport. Tout cela le fit devenir un mythe hollywoodien: on ne distingue plus le jeune acteur intrépide du personnage de rebelle qu'il interprétait. Le T-shirt devint mythique lui aussi⁹.

Ce n'est qu'au cours de la décennie 1970 que les écoles états-uniennes commencèrent à accepter le port du T-shirt (comme vêtement) en classe¹⁰.

• • •

Tout cela est bien beau. Mais que firent du T-shirt les hommes attirés par les hommes?

C'est au cours de la décennie 1930 que le maillot de corps devint fétiche parmi eux; parce qu'il mettait en valeur la musculature et qu'il était porté par l'ouvrier¹¹. À cette époque, il s'agissait toujours d'un sous-vêtement, que la décence interdisait de laisser voir. En conséquence, visualiser un homme le portant, c'était l'envisager dans son intimité, c'était fantasmer.

Mais plus tard, après 1980, quand tous les hommes porteront le T-shirt partout, que feront les hommes qui regardent les hommes? La réponse est simple. Maintenant que tous le portent, ils cesseront de le porter pour n'être vêtus que de leurs muscles, le temps de danser sur de la musique techno ou *house*, le temps d'un défilé de la fierté, etc.

• • •

Le T-shirt eut des précurseurs. L'un d'eux est le débardeur: ce maillot de corps qui colle sur le torse et laisse nus le bras, l'épaule et l'aisselle. Le vêtement parfait pour l'abdomen rectiligne, la taille fine et les muscles saillants. La langue française le désigne aussi avec le nom commun «*Marcel*», dès le milieu du XIX^e siècle¹². Au Canada, on utilise aussi le terme «*camisole*».

En 1938, l'acteur Raimu le porta dans le film *La Femme du boulanger*¹³. En 1953, Charles Vanel et Yves Montand en furent vêtus, dans le film *Le salaire de la peur*, pour interpréter deux hommes transportant de la nitroglycérine en camion sur des routes cahoteuses, au péril de leur vie¹⁴. En 1974, deux acteurs minces, Gérard Depardieu et Patrick Dewaere, le portèrent dans le film *Les Valseuses*¹⁵.

Aux États-Unis, les acteurs Paul Newman dans le western *Hud* (*Le plus sauvage d'entre tous*) en 1963¹⁶, Mickey Rourke¹⁷, Warren Beatty dans le film de truands *Bonnie et Clyde* en 1967¹⁸ et Matt Dillon dans le film *Rumble Fish* (*Rusty James*) de Francis Ford Coppola en 1983¹⁹, apparurent à l'écran vêtus d'un débardeur.

C'est au cours de la décennie 1980 que les hommes attirés par les hommes commencèrent à le porter²⁰, car ils faisaient croître leurs muscles désormais. En 1982, l'acteur Brad Davis le porta, très échantonné devant, dans le film *Querelle* du cinéaste Rainer Werner Fassbinder, pour interpréter le marin de Jean Genet²¹.

Réalité et cinéma: des influences réciproques.

DANIEL ARCAD

* Vous trouverez la première partie de ce texte dans L'Archigai, No.27, Octobre 2017. <http://aqg.qc.ca/archigai>

- | | |
|---|---|
| Bibliographie | 8 Ibid.. pp. 60-4 |
| LAJEUNESSE, Simon-Louis. «Tarzan et Ben-Hur censurés» dans RG. N° 211, avril 2000, pp. 28-9 | 9 Ibid.. p. 58 |
| BRUNEL, Charlotte. <i>T-shirt</i> . Paris, Assouline, 2002, 399 p. | 10 Ibid.. p. 57 |
| | 11 Ibid.. p. 94. S'appuyant sur STEELE, Valerie. <i>Fashion and Eroticism</i> . Oxford University Press, 1985 |
| 1 LAJEUNESSE, Simon-Louis. «Tarzan et Ben-Hur censurés» dans RG. N° 211, avril 2000, p. 28 | 12 Ibid.. p. 78 |
| 2 BRUNEL, Charlotte. <i>T-shirt</i> . Paris, Assouline, 2002, p. 388 | 13 Ibid.. p. 78 |
| 3 Ibid.. pp. 17, 29 et 388 | 14 Ibid.. p. 29 |
| 4 Ibid.. pp. 388-9 | 15 Ibid.. pp. 78, 80 et 81 |
| 5 Ibid.. pp. 26-9 | 16 Ibid.. pp. 78 et 80 |
| 6 Ibid.. p. 50 | 17 Ibid.. p. 78 |
| 7 Ibid.. pp. 52-7 | 18 Ibid.. pp. 66-7 |
| | 19 Ibid.. pp. 67-9 |
| | 20 Ibid.. p. 78 |
| | 21 Ibid.. pp. 94 et 97 |

Les états financiers 2017-2018

Comme par les années passées, nos communautés LGBTQ+ ont maintenu leur intérêt et leur générosité envers les AGQ.

Les dons de charité des ami-e-s des AGQ ont augmenté par rapport à l'année dernière. Par contre, les revenus d'intérêts et la valeur des placements ont été défavorables cette année aux AGQ.

Nous avons poursuivi l'embauche d'archivistes afin de mettre à jour, ordonner et classer les documents que l'on confie aux AGQ, et ce, dans le but de les rendre plus facilement accessibles au public.

Les AGQ ont revampé leur site web. Il est maintenant possible de faire des dons en ligne à l'onglet FAITES UN DON. Vous pouvez donner aux AGQ un seul montant annuel ou des dons mensuels récurrents. CANADON émet sur-le-champ un reçu pour le don unique, et remet un reçu annuel pour les dons mensuels.

Nous vous remercions de votre encouragement et de votre appui soutenu aux AGQ. Nous continuerons à utiliser avec sagesse et rigueur chaque dollar que vous nous confiez.

MERCI.

RAYMOND THIBAUT
Trésorier

ÉTATS FINANCIERS

REVENUS 2017 – 2018:	43 857\$	
Dons de charité	18 588\$	42 %
Intérêts	15 964\$	37 %
Subventions - Divers	1 451\$	3 %
Ventes	750\$	2 %
Legs	7 104\$	16 %
DÉPENSES 2017 – 2018:	69 913\$	
Loyer et frais	20 860\$	29 %
Honoraires	4 581\$	7 %
Postes et Informatique	4 549\$	7 %
Salaires	27 628\$	39 %
Frais divers	4 768\$	7 %
Frais financiers	7 527\$	11 %

L'Archigai

Une publication des Archives gaies du Québec-AGQ.

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada

CENTRE DE DOCUMENTATION

1000, rue Amherst, local 103, Montréal (Québec) H2L 3K5-514 287-9987

ADRESSE POSTALE

C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9

HEURES D'OUVERTURE

Le jeudi de 19h30 à 21h30 ou sur rendez-vous
agq@videotron.ca www.agq.qc.ca

folio&garetti
design graphique

Fier partenaire des
Archives gaies du Québec

Campagne de financement 2018: TIRAGE

Les Archives gaies du Québec ont été plus actives que jamais cette année dans leurs actions au sein du Centre de documentation et au travers de plusieurs présentations publiques. Et cela, c'est pour beaucoup grâce à vous, donatrices et donateurs. Cette année, nous sollicitons votre appui afin de poursuivre nos mandat et mission.

Louise Robert, artiste reconnue, nous a offert gracieusement une œuvre évaluée à 4000\$. Peintre réputée, elle a exposé dans plusieurs villes dont Montréal, Québec, Toronto, Vancouver et Paris. On retrouve ses œuvres dans de nombreuses collections privées ainsi qu'au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Musée national des beaux-arts du Québec, au Musée d'art de Joliette.

Pour chaque tranche de 50\$, vous aurez droit à un billet pour le tirage de l'œuvre ainsi qu'à un reçu pour fins fiscales au montant du don.

Les AGQ remercient l'artiste et la Galerie Simon Blais [galleriesimonblais.com] qui représente son travail.



Louise Robert, No 827, novembre 2013. Huile, crayon de couleur et mine de plomb sur papier. 51 cm x 61cm. Photo: Guy L'Heureux

Hélène Laverdière

Députée de Laurier—Sainte-Marie

helenelaverdiere.npd.ca

helene.laverdiere@parl.gc.ca

514 522-1339

